

Dépistage du cancer du sein en Suisse

Des avantages manifestes

BERNE – Huit cantons de Suisse centrale ne disposent toujours pas d'un programme de dépistage par mammographie contrôlé. Pourtant, de nouvelles études suisses montrent un avantage indéniable de tels programmes. Des tumeurs plus petites et moins avancées, moins de métastases, moins de mastectomies, des taux de survie plus élevés – et probablement aussi des avantages économiques.

Selon les recommandations de la Commission européenne, un dépistage régulier du cancer du sein devrait être organisé pour les femmes âgées de 50 à 69 ans¹. Bien que la Suisse soit dotée d'un des meilleurs systèmes de santé au monde en termes de qualité et d'accessibilité, elle est l'un des rares pays européens à avoir renoncé à un programme de dépistage organisé au niveau national pour le cancer du sein². Entre-temps, la plupart des cantons suisses ont planifié ou mis en place des programmes de dépistage contrôlé par mammographie, mais tel n'est pas le cas de la plupart des cantons de Suisse centrale et de Zurich³.

Le cancer du sein en Suisse en chiffres

En Suisse, environ 6500 femmes sont atteintes chaque année d'un cancer du sein et 1400 en décèdent⁷. Environ 25% des femmes ont moins de 50 ans au moment du diagnostic⁷. 5 à 10% des cancers du sein sont dus à une prédisposition génétique⁷. Chez les femmes atteintes d'un cancer du sein de stade II, le taux de survie à cinq ans est de 88%⁸.



« PINK CUBE » Berne 2024. De gauche à droite : le Dr Claudia Rauh, PD (1^{re}), Christina Christen (3^e) et le Dr Bettina Balmer (6^e). Photo: mäd

L'objectif de deux études récentes était d'évaluer les résultats de tels programmes de dépistage. Une équipe internationale a ainsi comparé les « cantons de dépistage » de Suisse centrale (*cantonal screening cantons*, Or-SC) et les « cantons sans dépistage » (*opportunistic screening cantons*, Op-SC) en ce qui concerne le stade de développement des tumeurs lors de la première présentation des patientes⁴. Pour ce faire, les données du registre national du cancer (entre 2014 et 2020) ont été utilisées avec 19 236 patientes atteintes d'un cancer du sein Or-SC et 2282 Op-SC. En effet, les femmes âgées de 50 à 69 ans ayant eu un diagnostic de cancer du sein dans les cantons proposant un programme de dépistage par mammographie opportuniste présentaient, lors du premier examen, une fréquence hautement significative de stades avancés T2 et T3 et donc de tumeurs plus volumineuses par rapport aux

cantons proposant un dépistage (T2: 34,8% vs 29,5%; T3: 7,0% vs 4,0%; $p < 0,001$). En outre, des métastases dans les ganglions lymphatiques ont été diagnostiquées chez 5% de patientes en plus dans la zone Op-SC. Selon les auteurs, il a ainsi été possible de montrer que chez les femmes atteintes d'un carcinome mammaire sans programme de dépistage, on constate des tumeurs plus importantes et des métastases lymphatiques plus fréquentes que dans les cantons disposant de programmes correspondants.

Une meilleure survie globale grâce au dépistage

Une autre étude suisse récente est parvenue à des résultats tout aussi clairs⁵. Pour cette étude, les données de registre collectées entre 2010 et 2019 auprès de patientes atteintes d'un cancer du sein dans les cantons de Saint-Gall et des Grisons ont été évaluées⁵. Un carcinome invasif a

Action de sensibilisation au cancer du sein au « PINK CUBE »

Depuis quelques années, l'organisation de patientes atteintes d'un cancer du sein EUROPA DONNA Suisse et la Ligue contre le cancer invitent à une action d'information gratuite au « PINK CUBE ». Cette année, des consultations et des examens par palpation gratuits des seins par des gynécologues ont été proposés sans inscription à Berne, Lucerne, Zurich, Baden et Coire – un service qui a eu beaucoup de succès. L'objectif de cette action est de sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage du cancer du sein et de leur donner des instructions pratiques pour qu'elles puissent elles-mêmes veiller à cet aspect de leur santé.

Pour plus d'informations : www.europadonna.ch et www.liguecancer.ch

été détecté chez 1057 d'entre elles dans le cadre du programme de dépistage par mammographie (MSP) « Donna » et chez 1501 en dehors de ce dépistage. Des différences significatives ont été observées en ce qui concerne la taille des tumeurs nouvellement détectées. Ainsi, les carcinomes diagnostiqués dans le cadre du MSP se trouvaient plus souvent au stade précoce I (46,5% contre 33,0%; $p < 0,01$), étaient plus petits (19,1 mm contre 24,9 mm; $p < 0,01$) et présentaient moins de récurrences et de métastases lors du suivi ultérieur (6,7% contre 15,6%; $p < 0,01$). Le taux de survie à 10 ans était de 91,4% dans le cadre du MSP et de 72,1% hors de ce cadre ($p < 0,05$). Les chercheurs ont conclu que les patientes atteintes d'un cancer du sein avaient une survie globale et une survie associée au cancer du sein plus élevées dans le cadre du MSP. En outre, le diagnostic de stades tumoraux plus précoces a permis des traitements significati-

vement moins agressifs. Enfin, une autre analyse des données du registre (2010-2017) du canton de Saint-Gall a montré que les femmes atteintes d'un cancer du sein avaient significativement moins de mastectomies dans le cadre du MSP (10% contre 24%, $p < 0,001$)⁶.

Dr Klaus Duffner

1. European Commission Initiative on Breast Cancer. Cancer Screening, Diagnosis and Care. Disponible à l'adresse suivante : <https://healthcare-quality.jrc.ec.europa.eu/ecibc>. Dernière consultation : 18 septembre 2024
2. Herrmann C et al. BMJ Open. 2018 ; 8(3) : e017806
3. Swiss cancer screening. Disponible à l'adresse : <https://www.swisscancerscreening.ch/fr/>. Dernière consultation : 18 septembre 2024
4. Gutzeit A et al. ESMO Open. 2024; 9 (10): 103712
5. Kuklinski D et al. Breast Cancer Research 2024; 26: 84
6. Herrmann C et al. BMC Cancer. 2021 Mar 6; 21(1): 229.
7. Ligue contre le cancer. Mois du cancer du sein : quelles sont les méthodes de dépistage efficaces ? <https://www.liguecancer.ch/medias/communiqués-de-presse/mois-du-cancer-du-sein-quelles-sont-les-méthodes-de-dépistage-efficaces>. Dernière consultation : 4 novembre 2024
8. Gómez-Acebo I et al. Breast Cancer Res Treat. 2020 Jun; 181(3): 667-678

En Suisse, 1400 femmes décèdent chaque année d'un cancer du sein

Interview sur l'action de sensibilisation 2024 et les programmes de dépistage

« Nombreuses sont celles qui n'en ont pas la moindre idée ! »

BERNE – Entretien en marge de l'action de sensibilisation au cancer du sein à Berne avec le Dr Bettina Balmer, conseillère nationale et chirurgienne pédiatrique à l'Hôpital pédiatrique universitaire de Zurich, Christina Christen, présidente d'EUROPA DONNA Suisse, et le Dr Claudia Rauh, PD, directrice du Centre interdisciplinaire du sein à l'Hôpital de l'île à Berne et vice-présidente d'EUROPA DONNA Suisse.

Quelles ont été vos impressions sur l'action de sensibilisation au cancer du sein 2024 « PINK CUBE » ?

Dr C. Rauh, PD : Le cube d'un rose éclatant a suscité la curiosité des passantes et des passants. De nombreuses femmes jeunes et moins jeunes, mais aussi des hommes, ont spontanément saisi l'offre d'un examen par palpation. Parallèlement, l'accent a été mis sur l'information : comment prendre soin de mon corps, quels pourraient être

les symptômes – et quand dois-je consulter un médecin ?

C. Christen : Nous voulions attirer le plus d'attention possible sur notre objectif, à savoir une mammographie de qualité garantie. C'est pourquoi nous avons débuté l'action à Berne, car c'est là que nous avons pu rencontrer les parlementaires. Il était effrayant de constater qu'il règne une grande ignorance non seulement parmi la population, mais aussi parmi les parlementaires. Beaucoup n'en ont aucune idée. À Saint-Gall, il existe un programme de dépistage organisé depuis 2009, à Berne depuis 2010. Les gens ne peuvent même pas s'imaginer que les femmes de Zurich ou de Zoug n'ont pas cette possibilité.

Que signifie « programme de dépistage organisé et qualifié » ?

Dr B. Balmer : Chaque femme de plus de 50 ans reçoit tous les deux ans une lettre lui proposant une mammographie dans les meilleurs délais. Cet exa-

men n'est pas soumis à la franchise. Je pense qu'il faut faire du dépistage là où il y a un bénéfice avéré. Et le cancer du sein en est l'exemple parfait. Il s'agit en effet de détecter une tumeur lorsque le traitement est encore simple. À un stade ultérieur, les traitements sont beaucoup plus complexes et coûteux – et s'accompagnent de beaucoup plus de souffrance. Souvent, l'atteinte des ganglions lymphatiques, la chimiothérapie, la radiothérapie et l'ablation mammaire peuvent être évitées si le diagnostic est posé à temps.

Dr C. Rauh : Dans le cadre du dépistage certifié, les mammographies sont examinées par deux radiologues experts, qui doivent examiner au moins 5000 mammographies par an. La qualité des clichés est également contrôlée en permanence.

« Les nouvelles études nous ont fourni des données particulièrement utiles »

Toutefois, le dépistage n'est pas gratuit.

Dr B. Balmer : Pour le canton de Zurich, le chiffre de 20 millions de francs a été cité une fois. Si l'on extrapole les nouveaux diagnostics annuels tardifs, les thérapies, le suivi et l'accompagnement psychologique deviennent beaucoup plus chers.

Quels rôles jouent les nouvelles études ?

Dr C. Rauh : Grâce aux nouvelles études, nous disposons de données de plus en plus précises. Il y a dix ans, un éventuel surdiagnostic était encore un grand sujet de préoccupation, mais les avancées de la médecine ont mis fin à cette situation. Les nouvelles données montrent qu'avec le dépistage opportuniste les carcinomes sont diagnostiqués à un stade plus tardif et surtout plus souvent avec un envahissement des ganglions lymphatiques. Un programme de dépistage efficace peut réduire la mortalité de 30%.

Et quelle sera la suite des événements ?

C. Christen : J'ai moi-même été diagnostiquée pour un cancer du sein il y a 20 ans et je connais toutes les choses négatives qui peuvent se produire pendant un traitement. Ce qui est tragique, c'est que les femmes en Suisse n'ont pas les mêmes chances d'accès en matière de dépistage précoce. Une vendeuse de Rapperswil, dans le canton de Saint-Gall, est exemptée de la franchise de l'assurance maladie, ce qui n'est pas le cas d'une femme de la ville voisine de Rütli, dans le canton de Zurich. Avec l'autopalpation, toutes deux constatent un changement. Laquelle ira faire une mammographie ? Si les dans les cantons concernés les gens apprennent qu'ils n'ont pas ces possibilités, la pression sera nettement plus forte. Nous prenons actuellement de la vitesse, mais nous ne devons pas baisser la garde maintenant.

Entretien : Dr Klaus Duffner